

BLIDA

Le kiosque à musique retrouve sa fonction originelle

Place Ettout (Mûriers) ou place toutes administrations, comme il plaît à certains de l'appeler, baptisée à l'indépendance place du 1^{er}-Novembre 1954, a fait l'objet d'une rénovation et a été inaugurée à la veille du 1^{er}-Mai par Abdelkader Bouazghi, wali de Blida.

Mais le petit détail final qui a parfait cette belle réalisation est le retour des prestations musicales à l'intérieur du kiosque appelé à juste titre le kiosque à musique, lequel a été construit, selon Youcef Ouragui, en 1910 par l'entrepreneur français Spozio sur une conception de l'architecte Dourel. Pour redonner à ce lieu sa fonction originelle et profitant de cette occasion, le wali a décidé de consacrer sa

réhabilitation par une soirée musicale animée par des chanteurs du cru.

En effet, des interprètes de musique arabo-andalouse, Haouzi, chaâbi et moderne se sont succédé sur la scène du kiosque à musique pour égayer cette soirée qui a duré jusqu'à une heure tardive. Le public, qui attendait avec impatience la réouverture de cette placette, puisqu'elle était fermée pendant plusieurs mois, est venu nombreux au point où toutes les chaises mises à sa disposition n'ont pas suffi. Il a fallu en ramener et ramener encore. Emerveillé par le beau décor qui s'offrait à lui, le public, sous les feux du baptême, n'a pas quitté les lieux jusqu'à la fin du spectacle.

Pour Youcef Ouragui, un conservateur de l'histoire de Blida, en lieu et place du kiosque à musique, il était construit une mosquée, appelée mosquée Sidi-Ahmed-El-Kebir, au nom du

saint tutélaire et fondateur de la ville des Roses qui l'a érigée vers 1540 mais que les Français avait démolie en 1848 pour la remplacer par une placette.

Notre interlocuteur ajoutera qu'en 1870, le maire Fourier a construit au centre de cette placette un bassin mais celui-ci n'avait pas fait l'unanimité. Un an plus tard, il y a été implanté un palmier qui fut appelé «Palmier de la Liberté», et autour duquel des platanes ont été boisés en deux rangées sur tout le périmètre de la placette d'une superficie de 4350 m².

Ces platanes n'ont été rasés qu'en 1987 pour être remplacés par des mûriers car les autorités locales de cette époque avaient pensé que l'appellation de place Ettout était liée à ces arbres. Depuis, l'ombrage séculaire des platanes a disparu au même titre que le gazouille-ment des moineaux laissant les anciens habi-

tants de Blida dans une nostalgie contrariante et un chagrin incommensurable. Et c'est pour cette raison que le wali de Blida a voulu réhabiliter cette placette en lui rendant son décor d'antan, et ce, en réimplantant les fameux platanes sur un alignement de palmiers washingtoniens.

Devant ce beau décor, les habitants de la ville des Roses n'ont qu'un seul souhait : la préservation de ce haut lieu chargé d'histoire.

M. B.

TLEMCCEN La première compagnie de transport touristique opérationnelle

C'est dans le cadre d'un investissement pour la promotion du tourisme et la mise en valeur des sites touristiques de la capitale des zianides, que M. Laïd Halilem a lancé, il y a plus d'une année, ce projet de transport touristique. Avec un dossier très bien ficelé, le promoteur a dû patienter et faire face à de nombreuses embûches bureaucratiques. Il faut souligner que la Direction du tourisme a accueilli favorablement cette initiative dès le début et a donné son plein accord.

Cet investissement, le premier du genre, a eu aussi l'aval du chef de l'exécutif qui a suivi toutes les étapes pour la concrétisation de ce projet, qui est une valeur ajoutée à l'activité touristique, celle-ci ayant beaucoup évolué ces dernières années.

Depuis une semaine déjà, les deux bus de la compagnie de transport touristique sont opérationnels. Les premiers départs ont eu lieu à partir de la grande place pour effectuer un circuit avec plusieurs haltes : les vestiges de Mansourah, le plateau de Lalla Setti, le mausolée de Sidi Boumediène, les cascades d'El Ourit et les grottes de Ain Fezza.

C'est un véritable parcours touristique proposé aux amateurs de la nature et une aubaine pour les visiteurs étrangers de passage à Tlemcen. Cependant, M. Halilem a apporté une touche singulière à son projet, les bus fonctionnent à l'énergie solaire. Il s'explique sur ce choix : «Tout d'abord l'activité touristique doit respecter l'environnement et j'espère que cet exemple sera suivi, car la protection de l'environnement sera la lutte de ce 21^e siècle pour la survie, d'autre part les voyageurs sont plus à l'aise à l'intérieur d'un bus fonctionnant avec cette énergie propre, il fallait aussi penser aux malades et rendre leur excursion agréable.»

Les Tlemcéniens ont accueilli avec satisfaction ce nouveau moyen de transport qui leur permettra de découvrir les richesses touristiques de leur ville.

M. Zenasni

DÉVELOPPEMENT DU TOURISME À BOUMERDÈS

Le plus grand chantier : libérer les mentalités

Sait-on que si les instances de la wilaya de Boumerdès recouvrent les taxes que leur permet la loi dans les secteurs de l'agriculture, la pêche, sans compter la PME-PMI et qu'elle s'ouvre à l'investissement dans le tourisme, elle n'aura plus jamais besoin des financements de l'Etat ? Bien mieux, elle verserait des royalties à l'Etat. Ce calcul nous l'avions fait en 1998 avec l'aide d'un haut cadre de la wilaya.

Prenons le cas du tourisme. C'est un immense gisement économique mais paralysé par des considérations idéologiques. Le plus grand chantier que devront, en effet, engager dans ce secteur les autorités locales, régionales et nationales, si elles veulent réellement remplir les caisses du Trésor public en dollars verts pour remplacer les pétrodollars de plus en plus rares, est incontestablement la reconstruction des mentalités des opérateurs dans le secteur du tourisme, de certains responsables détenteurs de pouvoir de décision et, surtout, de la population.

Et pour cause, le conservatisme et la ruralité archaïque ambiante minée par l'intolérance sont le plus grand handicap du développement du tourisme à Boumerdès ou ailleurs.

«Pourquoi les Algériens se ruent vers la Tunisie ? Nous n'avons pas de meilleures infrastructures, de meilleures plages et sites touristiques ?» se lamentait un chef de parti lors d'une incursion à Boumerdès. Ce responsable politique connaît une partie de la réponse mais il n'a pas le courage de la dire publiquement. Il a peur de déplaire. Les tabous et le populisme triomphant ont la peau dure. Ce responsable sait bien que la politique industrielle – c'en est une – du tourisme découle de certains choix politiques courageux. Un

Etat qui fait de la morale à ses administrés, même s'il construit les plus beaux complexes, ne séduira jamais des touristes. L'Etat garantit les libertés, il ne dirige pas les consciences. Autre handicap, si la population constate qu'elle n'a aucun intérêt économique, elle n'adhérerait jamais au projet tourisme, elle trouvera aisément l'argumentaire pour le combattre.

On observe pour l'heure que la majorité des opérateurs implantés dans la wilaya de Boumerdès sont isolés des populations autochtones. Ils ne cherchent même pas à communiquer avec leur environnement social immédiat.

Un homme, Omar Adim, gérant d'un complexe de plus de 1 000 lits avec piscine géante et d'autres commodités installé en forêt de Zemmouri a tenu compte de cette nécessité d'implication des enfants de la région dans son entreprise. «Si je ne travaille avec la participation des enfants de ma commune en vue de partager avec eux les fruits de nos efforts communs, je n'ai rien à faire dans cette localité en tant qu'investisseur», nous a-t-il confié. Ce principe lui a permis de faire de la résistance contre les terroristes de la région. En deux décennies terribles qu'a vécues la région, singulièrement Zemmouri, il est resté ouvert pour accueillir les estivants de toutes les régions du pays grâce au

RELIZANE

La recette principale de la Grande Poste inaugurée par le wali

Le nouveau siège de la recette principale ex-Grande Poste du chef-lieu de Relizane a été inauguré hier à Relizane, à l'occasion de la journée du 1^{er} Mai, coïncidant avec la fête des Travailleurs de chaque année, a-t-on constaté.

Situé au centre-ville, le nouveau siège de la Grande Poste occupe les anciens locaux de la recette principale depuis l'ère coloniale, réhabilités et aménagés, a-t-on constaté. La réhabilitation de cette structure a été prise en charge par la direction avec la mise en place d'une

enveloppe financière colossale, selon des explications données lors de la cérémonie d'inauguration de ce siège présidée par le wali M. Derfoufe Hadjeri.

L'infrastructure dispose de deux volets, à savoir l'un concerne la vente des timbres fiscaux, mandat télégraphique, mandat

carte, livret d'épargne... et l'autre destiné spécialement pour l'encaissement ou bien d'autres opérations... La poste centrale totalise actuellement une vingtaine de bureaux répartis sur les deux grandes salles rénovées.

Un grand soulagement a été constaté par les habitants du chef-lieu après l'ouverture de cette poste centrale pour désengorger le bureau de poste des 42 logements.

A. Rahmane

AÏN-TÉMOUCHENT

Sensibilisation des commerçants de proximité à l'approche du Ramadhan

En prévision du mois sacré de Ramadhan, la Direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya de Aïn-Témouchent a conçu un riche programme pour la célébration de ce mois de piété dans de très bonnes conditions, c'est ce qu'a affirmé cette semaine le premier responsable du secteur M. Sbaghou Abdelhaï.

Ce programme comprend plusieurs volets : préparatifs, activités religieuses et culturelles, récitation du Coran, fetwas et actions de solidarité. Il se distingue des précédents programmes par la sensibilisation de proximité et de ses activités religieuses traditionnelles conformément au statut de la mosquée.

Ainsi, une vaste opération de nettoyage et d'entretien des mosquées a été lancée depuis plusieurs jours à travers toutes les maisons d'Allah dans la wilaya. Des cours sur les préceptes du carême seront dispensés dans les mosquées.

Une caravane scientifique intitulée «Riyad el Jenna» composée d'imams et de professeurs universitaires se rendra dans toutes les communes où des séances seront tenues pour inculquer les valeurs morales et religieuses dans les esprits des jeunes afin de les prémunir contre les dangers moraux et de la délinquance juvénile. Une autre caravane intitulée «Majaliss eddhikr» pour enseigner

les préceptes de l'islam et la morale religieuse.

En outre, plusieurs concours seront organisés pour la récitation du Coran destinés aux fidèles des trois catégories moins de 15 ans, 20 et 25 ans.

La direction prévoit des sensibilisations au profit des malades diabétiques et hypertendus en coordination avec les services compétents de la Direction de la santé et de la population. La visite des malades dans l'établissement hospitalier et don de sang. Et avec la Direction du commerce, il sera établi un guide destiné aux commerçants de proximité pour des conseils et orientations sur la pratique du commerce, le comportement du vendeur et la relation entre les commerçants et leurs clients.

Une journée pour sensibiliser les citoyens aux sujets de l'intoxication alimentaire, le gaspillage et le monopole des denrées alimentaires est à l'ordre du jour et se déroulera au Centre islamique et culturel le 24 mai prochain.

Selon le directeur par intérim de cette institution religieuse, la gent féminine n'est pas oubliée puisqu'un programme spécial pour les femmes internées dans les centres pénitentiaires leur est consacré et qui comprend des concours de préparation de gâteaux traditionnels locaux, une manière comme une autre d'impliquer ces femmes pour leur éventuelle insertion dans la société.

S. B.

Le village El Douz en dehors de la zone de couverture du développement

Le moins que l'on puisse dire est que le village d'El Douz dans la commune de Belacel n'est pas logé à la belle enseigne. Il suffit d'arpenter ses rues délabrées pour s'en convaincre. Ce sont des trous et des excavations qui parsèment un itinéraire difficile pour les piétons et les automobilistes.

Le problème devient crucial en été où la rue devient poussiéreuse et en hiver quand tombe la pluie. Les gens pataugent dans la boue, ne parvenant plus à se déplacer et à se mouvoir facilement. Comme de coutume, les autorités locales se murent dans le silence et se confinent dans un immobilisme surprenant et décevant. Les appels et les réclamations sont autant de coups d'épée dans l'eau,

un prêche dans le désert. Il est tellement difficile de répondre aux préoccupations des citoyens quand la volonté vient à manquer outrageusement et délibérément.

Les gens prennent leur mal en patience et espèrent qu'un jour, peut-être, il sera mis fin à leur calvaire.

Comme un casse-tête n'arrive jamais seul, les habitants du quartier El Douz sont privés de gaz naturel. Et ce n'est pas une mince affaire car il faudra se débrouiller quotidiennement pour combler le manque.

Les citoyens sont d'autant plus dépités puisque les autres quartiers du voisinage sont approvisionnés en gaz naturel.

A. R.